

sifflement et une faible apparence de chaleur, et sans qu'il se dégage aucun gaz. On laisse refroidir la masse; on la fait digérer à froid avec une grande quantité d'eau, afin que le liquide, qui devient alcalin par l'oxidation du potassium, soit aussi étendu que possible, et ait moins de tendance à oxider le silicium et à le dissoudre. On traite ensuite le résidu par l'eau bouillante, et on le lave complètement, ce qui exige un très-long-temps; on le dessèche et on le fait chauffer au creuset de platine, comme il a été dit plus haut, pour rendre le silicium incombustible et inattaquable par l'acide fluorique. Dans cet état, il contient un peu de silice, qui a été séparée du fluaté double par l'oxide de potassium dont ce métal est toujours recouvert; on le débarasse de ce mélange en le traitant par l'acide fluorique.

On peut aussi réduire la silice en la chauffant avec du potassium; mais il arrive, ou que la combinaison, riche en potassium, se dissout entièrement dans l'eau, ou bien, lorsque la chaleur est suffisante pour chasser l'excès de potassium, que le silicate de potasse formé se fond en une masse vitreuse, et enveloppe le silicium, qui prend par là une couleur plus claire: on peut séparer une partie du silicate par le moyen de l'eau; mais on ne peut enlever le reste qu'avec l'acide fluorique, et l'on n'obtient que très-peu de silicium.

15. *Note sur la liquéfaction de l'acide sulfureux;*
par M. Bussy. (Journ. de Pharm. 1824.)

Pour obtenir l'acide sulfureux liquide et

exempt d'eau, on fait passer le gaz d'abord à travers un tube rempli de fragmens de chlorure de calcium fondu, et ensuite dans un matras entouré d'un mélange de deux parties de glace et d'une partie de sel marin.

Ainsi obtenu, l'acide sulfureux est un liquide incolore, transparent, très-volatil, plus pesant que l'eau; il bout à 10°, et il produit un très-grand froid en se vaporisant. Si on entoure de coton la boule d'un thermomètre à air, qu'on la plonge dans l'acide sulfureux, et qu'on laisse cet acide s'évaporer à l'air, la température s'abaisse de 57°, et si l'on place le thermomètre dans le vide pour accélérer l'évaporation, le froid va à 60°. On voit, d'après cela, qu'il est facile d'obtenir, par le moyen de l'évaporation de l'acide sulfureux, la congélation d'un grand nombre de substances. Je suis parvenu, par ce moyen, à congeler l'alcool à la température de 38°, et à liquéfier le chlore et l'ammoniaque secs; j'ai réussi aussi à condenser le cyanogène, que j'ai obtenu solide et cristallisé.

16. *Nouvelles recherches sur l'acide sulfurique de Saxe;* par M. Bussy. (Journ. de Pharm., 1824.)

Cet acide, tel qu'il existe dans le commerce, est coloré en brun, d'une densité variable, peu différente de celle de l'acide sulfurique ordinaire, ayant une odeur d'acide sulfureux très-prononcée, et répandant à l'air des vapeurs blanches très-suffocantes.

Lorsqu'on le soumet à la distillation, il entre en ébullition à 40 ou 50°, et il s'en dégage des vapeurs très-épaisses, que l'on peut obtenir à